

İpek Özeren défend le 19 mars 2019

la pièce de théâtre de Suzanne LEBEAU : Le bruit des os qui craquent



## Essayer de Survivre

La violence est une notion qu'on  
essaie d'éviter,  
mais parfois,  
c'est la seule chose qui nous  
aide à survivre.

Premièrement, je voudrais dire que les deux livres qu'on a lus - "La différence Invisible" et "Le Bruit Des Os Qui Craquent" - étaient des livres très éducatifs dans leurs univers et dans leurs sens. Les deux veulent donner des messages dont tout le monde a besoin de savoir pour avoir un large point de vue du monde ; pour mieux comprendre les gens et pourquoi ils réagissent d'une certaine façon dans quelques situations.

D'un certain point de vue, on peut dire qu'ils se ressemblent un peu. "La Différence Invisible" est basée sur une fille, Marguerite, que personne ne comprend. Elle se sent menacée par les personnes qu'elle ne connaît pas, parfois même de son petit-ami et si elle devient très stressée, elle réagit d'une manière plutôt violente. Elikia, la fille qui est l'héroïne du livre "Le Bruit Des Os Qui Craquent, se sent toujours menacée aussi. Elikia et Joseph échappent les kidnappeurs qui les gardaient en captivité et ils courent sans arrêter pour se sauver. Ils savent bien que s'ils cessent d'être en cavale, ils vont sûrement mourir. Donc elle aussi, pour se protéger, acte violemment, surtout vers Joseph. Les thèmes "la survie" et "l'espoir" peuvent être considérés comme des thèmes en commun ici, parce que Marguerite essaie de survivre dans un monde avec lequel elle n'est pas du tout familiarisée, mais elle ne perd pas son espoir et elle comprend à la fin pourquoi elle sent différente des autres. Elikia aussi, bat tous les jours dans un monde où tout le monde est l'ennemi et qui essaie de la tuer. Elle a très peur, parce qu'elle a déjà perdu son frère aux rebelles et maintenant, elle ne veut pas voir Joseph mort aussi. Mais elle ne perd pas son espoir, elle essaie toujours de rester en vie pour un jour de plus.

Par contre, ils ont beaucoup de différences. Tout d'abord, "La Différence Invisible" est une bande-dessinée avec un point de vue zéro, avec un narrateur externe qui connaît tout. La bande-dessinée est colorée d'après les sentiments de Marguerite. Les thèmes généraux de ce livre sont l'autisme, la communication, les relations sociales et les difficultés mentales. Marguerite est autiste, elle a le syndrome d'Asperger. Elle a beaucoup de problèmes avec les relations sociales, parce qu'elle n'appréhende pas bien les émotions ou l'empathie. Elle voit les mots avec leurs sens "vrais" et elle ne comprend pas les métaphores. Elle aime avoir une routine pour tous qu'elle fait, s'il y a des contraintes qui empêchent les routines d'être complètes, alors elle commence à stresser et elle peut devenir violente aussi. Elle ne peut pas supporter les choses qu'elle ne peut pas contrôler.

C'est pour cela qu'elle a une vie simple, elle va au travail, elle passe du temps avec ses animaux chez elle "dans son cocon" et elle va au même magasin et à la même librairie pour lire des livres sur "sa différence".

"Le Bruit Des Os Qui Craquent" n'est pas une bande-dessinée, mais un roman écrit sous forme d'un théâtre, ce qui permet aux lecteurs le pouvoir de bien imaginer les scènes.

Les thèmes généraux sont la fuite, la guerre, les enfants soldats et être toujours en garde.

Après avoir échappé "les rebelles" qui les tapent, violent et abusent; ils commencent leur évasion et sont obligés de vivre dans la forêt. Elikia, qui n'a que 13 ans, doit s'occuper d'elle-même et d'un enfant de 8 ans, dans la forêt, en essayant de ne pas se faire prendre par

des "soldats". Elle n'a appris que la violence comme méthode de faire écouter quelqu'un à ce qu'on dit, donc elle l'utilise contre Joseph pour lui faire peur, pour qu'il reste avec elle et survive. Elle le tape et l'insulte, mais toujours après une dispute, elle le serre dans ses bras en disant qu'elle l'aime beaucoup et qu'elle est désolée. C'est facile de faire peur à quelqu'un pour qu'il fasse ce qu'on dit, surtout dans des situations où on peut mourir dans quelques minutes si on ne fait pas attention. C'est pour cela qu'elle utilise la violence et la colère, elle ne veut pas perdre Joseph comme elle a perdu son vrai frère qui a été tué par les mêmes rebelles. Donc les endroits où ces deux sont obligés de rester sont très différents que ceux de Marguerite. Ils n'ont pas la chance d'amuser, de jouer ; ils doivent toujours courir, sinon ils meurent. Marguerite avait des problèmes avec sa santé mentale, mais Elikia et Joseph sont toujours en danger lorsqu'ils sont dans cette forêt.

J'ai été extrêmement touchée par les sacrifices que fait Elikia dans le livre, une enfant de 13 ans en train de s'occuper d'un garçon de 10 ans, et en même temps, essayant de s'enfuir des soldats, des rebelles. Je m'intéressais qu'à la mode et au maquillage quand j'avais son âge, mais elle, elle garde deux personnes en vie dans un lieu très dangereux, toujours avec la possibilité de mourir. C'est pour cela que je préfère ce livre, il m'a ému d'une manière que je ne peux même pas expliquer. Il m'a donné l'envie de protéger mon propre frère encore plus et d'être là quand il a besoin de moi, d'une personne qu'il peut admirer comme Joseph. Mon frère, exactement comme Joseph voulait la même chose avec Elikia, veut se marier avec moi. Pour eux, ça veut dire habiter et être ensemble jusqu'à

l'infini. Ils veulent être avec la personne qui les protègent des "rebelles" et des "monstres qui cachent dans l'obscurité". Même si Elikia et moi, nous sommes un peu dures avec eux.

Parfois on n'a que l'option d'être sauvage comme un animal et perdre l'humanité un peu pour les aider. Car je suis sûre que si Elikia traitait Joseph comme il était très précieux ou même comme un enfant, il n'aurait pas vécu le temps qu'il avait. Savoir ça m'a rendu courageuse. Car malgré que Elikia sentait la trouille impeccable, elle la cachait et elle se concentrait sur une seule chose: reste en vie pour un jour de plus, pour Joseph, pour elle-même.

Donc un lecteur de ce livre va le terminer avec des yeux en larmes, en train de penser comment ils peuvent améliorer leurs relations avec leurs soeurs et / ou frères.

*"J'ai compris pourquoi les rebelles aimaient tellement leurs armes. Moi aussi... j'aimais ma kalachnikov. Je la gardais toujours sur l'épaule. La nuit je me réveillais pour la sentir contre ma poitrine. Sans elle, je me sentais si petite, si fragile... un oiseau... Un petit oiseau dans la main de celui qui a faim avec le bruit des os qui craquent."*

*"Elle écrivait pour que les enfants de son pays ne voient pas ce qu'elle avait vu, n'entendent pas ce qu'elle avait entendu, ne vivent pas ce qu'elle avait vécu. Kidnappé à 10 ans, soldat jusqu'à 13 ans et morte à 15 ans."*

Ces extraits montrent bien que Elikia était absolument pétrifiée sans son arme, elle sentait comme une petite enfant qu'elle est en vérité. Mais malgré sa crainte, elle faisait tout ce qu'elle peut avant de mourir à 15 ans, avant de vivre une vie normale d'un enfant, avant de vivre une vie complète.

Je recommande ce livre aux adolescents qui ont au moins 13 ans, comme Elikia, et qui ont des frères ou soeurs avec lesquels ils ne peuvent pas s'entendre bien. Ils vont remarquer qu'en effet, la vie est trop courte et qu'elle est plus importante d'une dispute stupide entre les frères et soeurs.

Mais s'ils deviennent émotifs très facilement ou ils n'ont pas vraiment eu la maturité d'apprendre la mort, le danger, etc. je leur conseille de lire après un certain temps.